Louis BRAILLE

1809 - 1852

Correspondance

M.C. MIGEL LIBRARY
AMERICAN PRINTING
HOUSE FOR THE BLIND

Louis BRAILLE

1809 - 1852

Correspondance inédite

Éditée à partir de lettres originales

Archives INJA

1999

INJA, Janvier 1999 - ISBN 2-9514153-0-3

INTRODUCTION

L'œuvre de Louis Braille n'est plus à décrire. Elle fut novatrice, elle est devenue indispensable. Elle s'impose comme incontournable et universelle.

S'inspirant des travaux du capitaine Barbier de la Serre, dont le souci était de fournir aux officiers une écriture codée lisible de nuit du bout des doigts, le jeune Braille jette une passerelle indestructible entre deux modes de communication : celui des aveugles et celui des clairvoyants. Une belle idée technique que Braille développe jusqu'à créer son extraordinaire alphabet.
Désormais, les aveugles ont accès au savoir sous toutes ses formes, peuvent communiquer entre eux et avec les voyants.

Malheureusement, Louis Braille meurt trop jeune, le 6 janvier 1852. Il n'a que 43 ans. Il reste de lui une image aux contours incertains, lisse et convenue officielle comme son buste. Tous ceux qui l'ont connu s'accordaient à le décrire comme un homme discret, humble et appliqué, travailleur infatigable et obstiné. Mais Braille, parce qu'il est devenu la figure emblématique des non-voyants, déjà discret de son vivant, se désincarne peu à peu. Son biographe Pierre Henri (*) déplore, en 1952, l'absence de correspondance particulière qui lui aurait permis de cerner un peu plus encore sa personnalité.

Ces lettres, nous les avons découvertes. Il s'agit de documents manuscrits de la main même de Louis Braille rédigés entre le 26 août 1831 et le 1er octobre 1835 ; de lettres dictées à des écrivains publics entre le 30 mars 1831 et le 2 octobre 1833, enfin de lettres écrites au raphigraphe entre le 14 juin 1842 et le 25 février 1851. Elles prouvent l'extraordinaire fidélité de ce jeune homme passionné envers le directeur de l'Institut, son ami, le docteur Pignier. Il écrira ainsi à son maître le 18 septembre 1834 : « pardonnez, Monsieur, si j'ai fatigué si longtemps vos yeux et daignez agréer l'expression sincère de l'attachement et du respect de votre élève ».

Derrière cette correspondance c'est un personnage en chair et en os qui se dessine, doué d'une sensibilité peu commune, profondément humaniste et dont l'humilité et les convenances semblent masquer une timidité excessive.
Entre ces lignes sourdent aussi des sentiments plus intimes, une affectivité maquillée d'une pudeur extrême.

La publication de ces lettres éclaire d'un jour nouveau la personnalité de cet homme immense qui donna aux aveugles, grâce à sa rigueur et sa ténacité, la reconnaissance des voyants qui jusqu'alors ne leur accordaient, au mieux, qu'une bienveillante condescendance. Sa démarche scientifique et méthodique eut raison du scepticisme commun.

Voici un document essentiel pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, s'intéressent à la communication au sens large du terme, à la communication entre voyants et non-voyants et à la vie remarquable de Louis Braille.

INJA, Janvier 1999

Gérard GONZALEZ
Directeur

Zoubeïda MOULFI
Documentaliste

(*) Pierre Henri, La vie et l'œuvre de Louis Braille, PUF, 1952, réédité par le Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes, 1977

SOMMAIRE

Lettres manuscrites

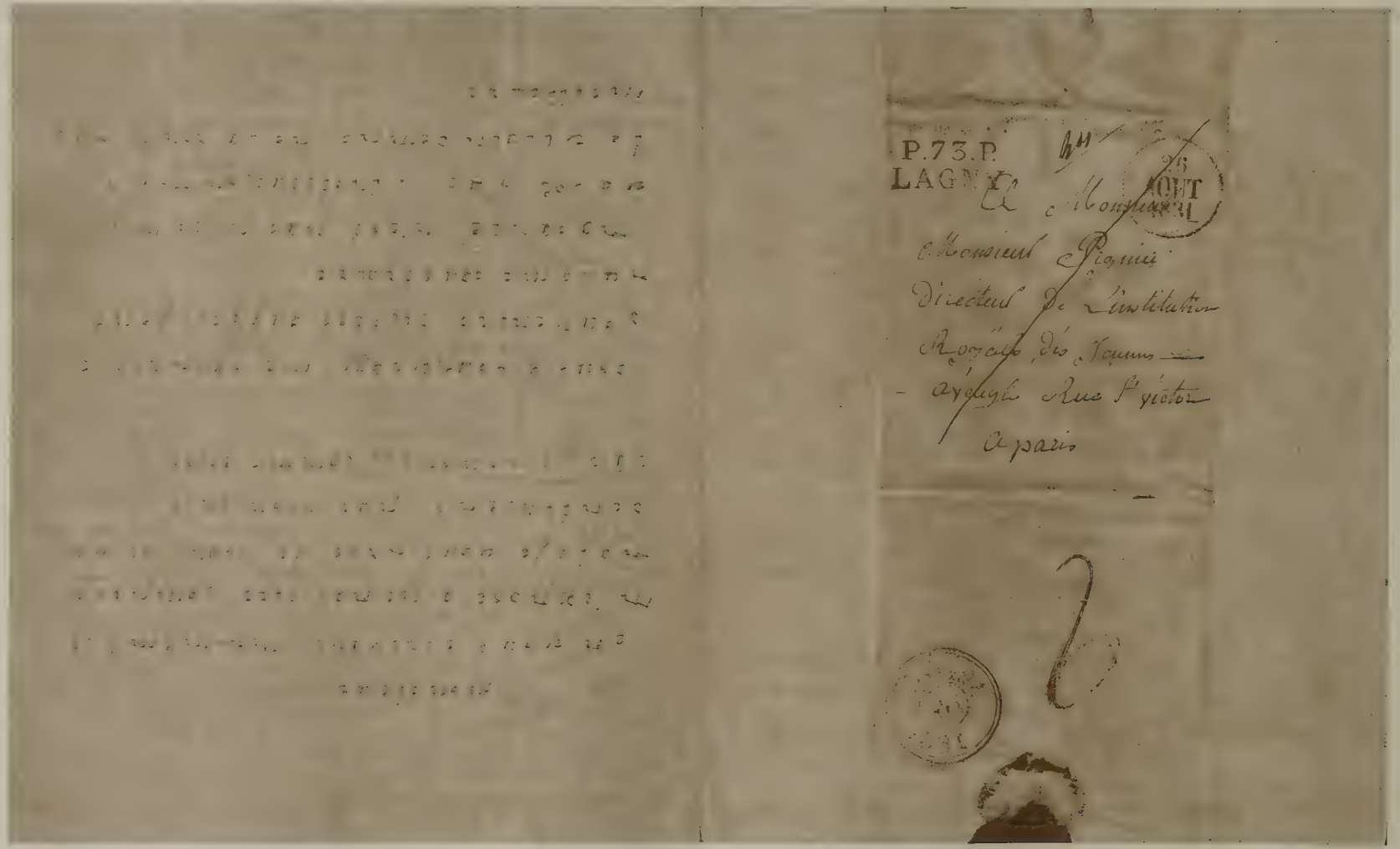
- Lagny, le 26 août 1831
- Coupvray, le 1er septembre 1831
- Coupvray, le 20 septembre 1831
- Coupvray, le 2 octobre 1831
- Coupvray, le 11 octobre 1831
- Coupvray, le 25 octobre 1831
- Coupvray, le 22 octobre 1833
- Coupvray, le 18 septembre 1834
- Coupvray, le 29 septembre 1834
- Coupvray, le 1er octobre 1835

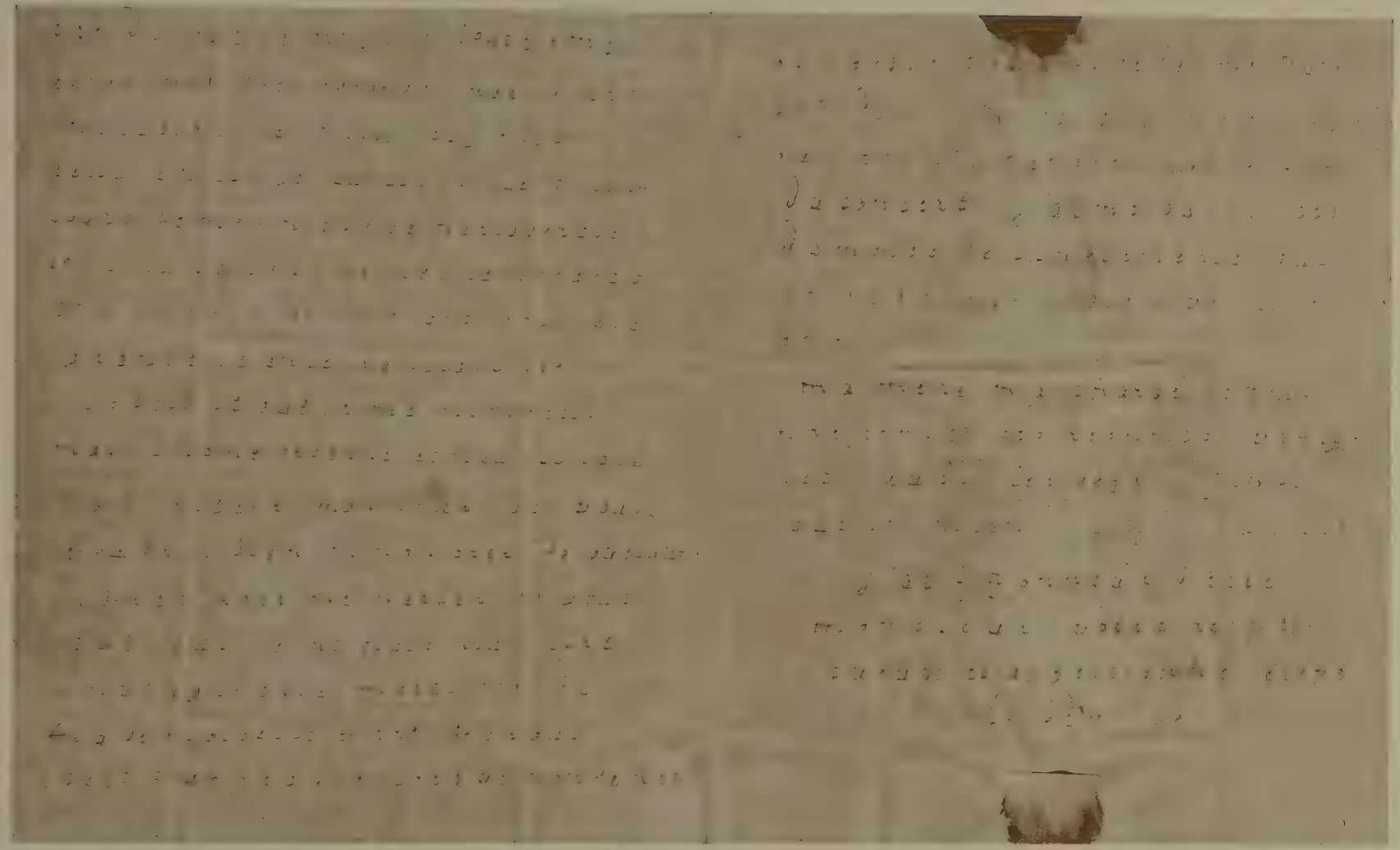
Lettres dictées à un écrivain public

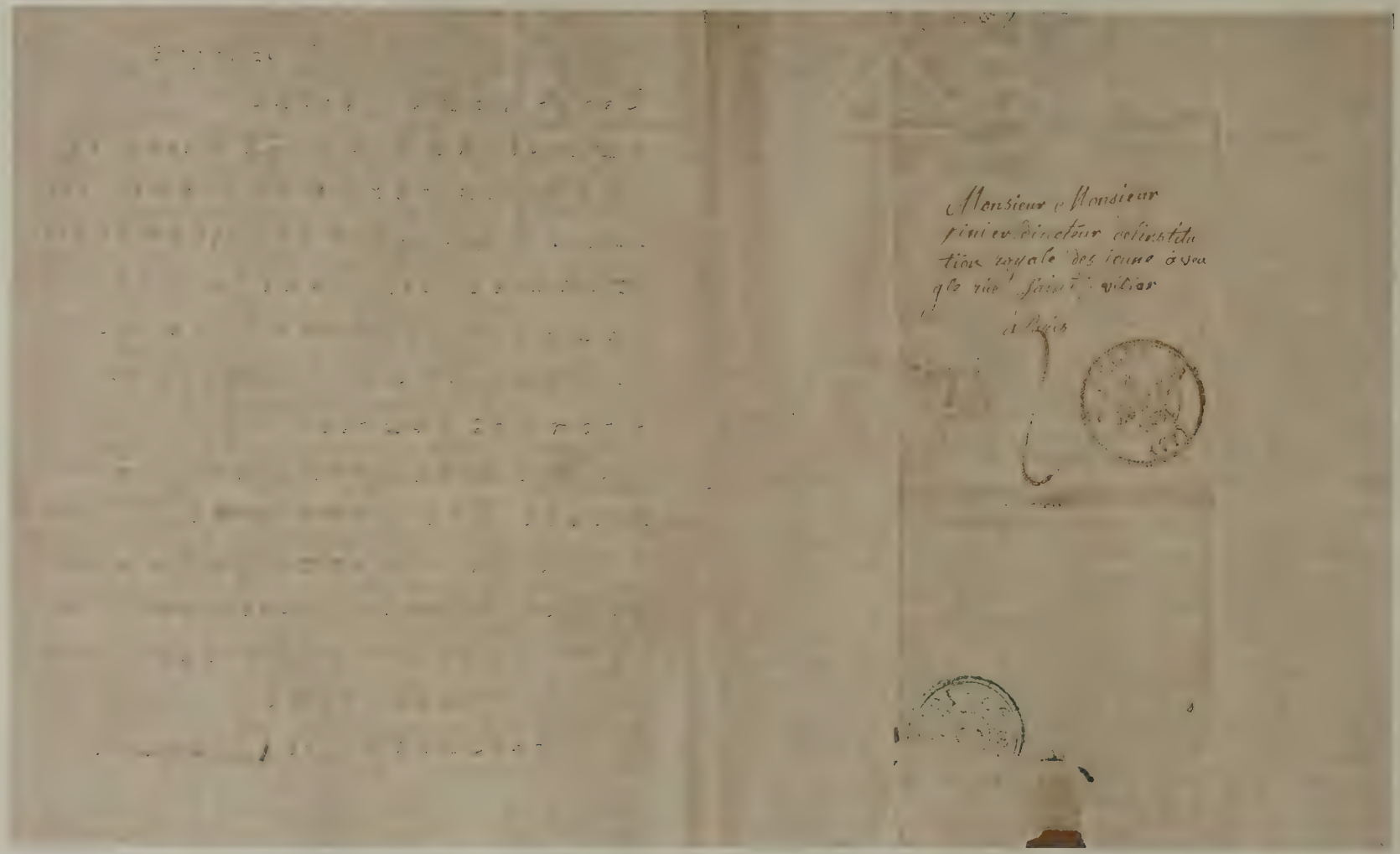
- Coupvray, le 30 mars 1831
- Chelles, le 3 juin 1831
- Lagny, le 6 septembre 1832
- Coupvray, le 2 janvier 1832
- Meaux, le 7 septembre 1832
- Meaux, le 28 septembre 1832
- Coupvray, le 18 octobre 1832
- Coupvray, le 30 octobre 1832
- Coupvray, le 23 septembre 1833
- Coupvray, le 2 octobre 1833

Lettres écrites au raphigraphe

- Paris, le 14 juin 1842
- Paris, le 2 novembre 1842
- Chamalières, le 11 octobre 1844
- Paris, le 25 février 1851


P.73.P.
LAGNY
25 OUT
Monsieur
Monsieur Pigeon
Directeur de l'institution
Royale des Jeunes
aveugles Rue Pierre
a paris





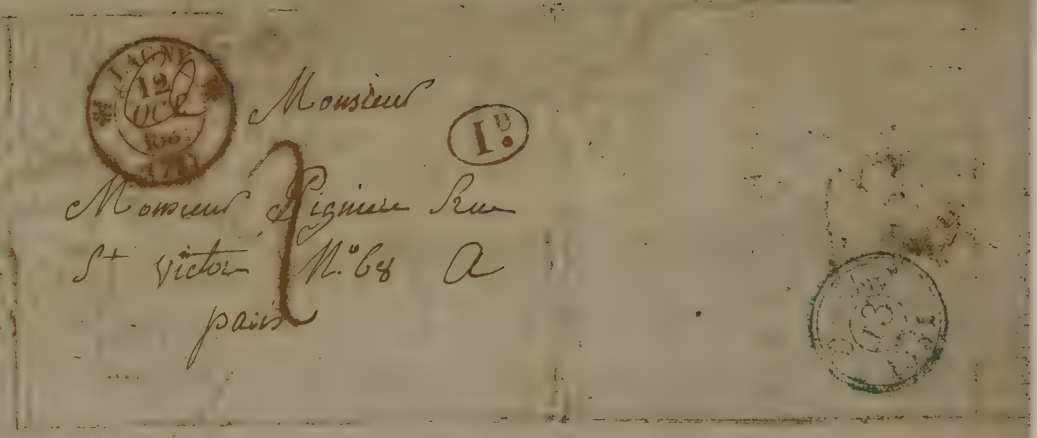
Monsieur
Monsieur Auguste Comte
rue Payenne 10
à Paris

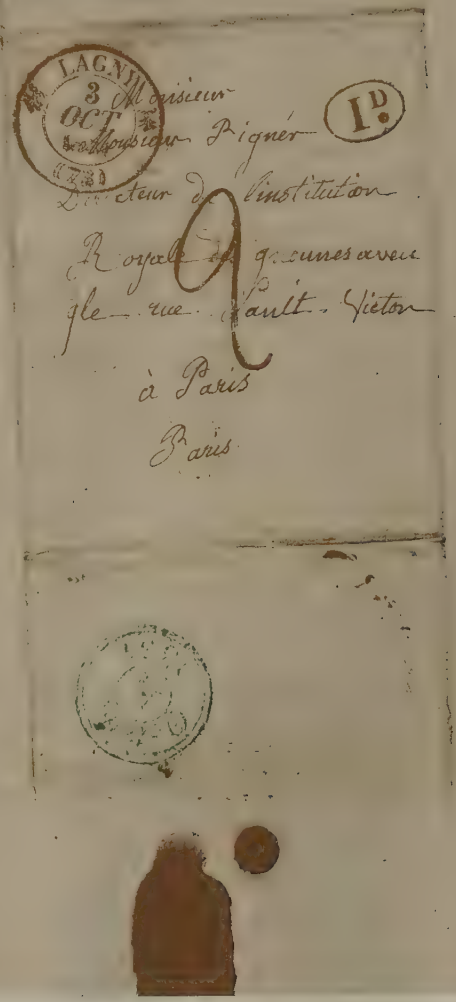
LAGNY
26
Mai

recevez monsieur l'assurance
de des vœux que notre famille
et moi en particulier fai-
sons pour vous et madame
et votre sœur
Braille

J'apprends à l'instant la
mort de M. Delavincourt.
Je n'approuve pas la poli-
tique ou l'indifférence
qui ne lui donnerait pas
part à nos prières pu bli-
ques

La réception de votre épître
me fait déplier ma lettre
pour finir absolument de
le fait que vous m'impu'ter
j'ignore si je puis sans
inconvenance vous supplier
de me écrire encore quelques
lignes non pas de satis-
faction mais de consola-
tion


Monsieur
Monsieur Pigniez Rue
St Victor N.° 64 A
pair
1.D


LAGNY
3
OCT
1D.
Monsieur
Pigner
Directeur de l'institution
Royale de jeunes aveugles
rue Vaugirard
à Paris
Paris

adieu mon [illegible] votre santé
pour vos enfans [illegible] puis
travail [illegible] dont
une centaine [illegible] que [illegible]
recueil [illegible] de vos [illegible] communs
qui sont [illegible] nuis tout
plaisirs de vous [illegible] ces
choses que m'avez [illegible] à moi
même la [illegible] à mon spé-
cifique unique.

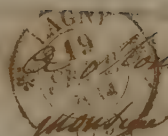
Je me porte bien et je souhaite que la
présente vous trouve de même ainsi que
ma demoiselle [illegible] votre sœur

L. Braille

Monsieur

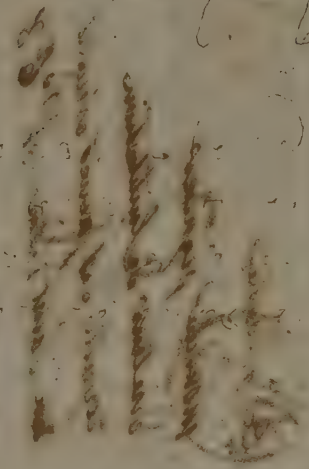
Monsieur Cigne Directeur
général de l'Instruction royal
des jeunes aveugles rue Saint Victorin
N° 68 a part
à Paris

L. Braille



Monsieur
Monsieur Pignier
Directeur de l'institution
royale des jeunes aveugles
Rue Saint Victor N° 68
à Paris

Le Cayla le 18 septembre 1834



A Monsieur Monsieur
premier directeur de l'institution royale
des jeunes aveugles
à
Paris

reçue le 29 — 7bre 1834

A Monsieur

Monsieur Pignier
Directeur de l'institution
royale des jeunes aveugles
rue Saint Victor N° 68

A Paris

reçue le 1er 8bre 1835

De Courtray le 20 may 1831

Monsieur Ces pour repondre a la lettre que jai eu
receu dont mes demandé des nouvelle de notre
bon pere je vous et lui avez pitié quelle est
dangereusement malade et que ses heures sont
de puis deux jour il ne veu rien plus prendre rien
ci qui nous attriste il reçoit Saint Saige Ces a
quoi nous fait desperer monsieur je vous Diray
que mon pere vous remercy des bonne attention que vous
avez eu pour montrer Monsieur mon pere se recommande
recommande a vous et a mademoiselle votre Sœur pour nous
faire que vous ne labandonnier jamais

monsieur vous faire pour de la mon pere la petition de mon pere
+ mon pere et mon mere Lambrode et ici ci que moy et mes
frere et Sœur jai l'honneur de vous Salues

Baillez.

De Chitty le 5 juin 1831

Monsieur lors que jai eu l'honneur de vous
et Ecrire le 29 may jeune pensant mon pere Lavois
a vous apprend Lapetit triste de toute les nouvelle mes la
parre que vous et mes inmortaille ; obre . mi
vous lai bien prend de la petition de notre famille
ett une Chosse bien Consolante pour nous je vous
Diray que notre maire ett bien affliger mais
elle Supporte Ce grand malheur avec regination
monsieur et paire veinie a tinitedution Ecrire
Soire jai l'honneur de vous Salues

Veillier bien agreer le respaite de mamoire
et les sentiment de monpaire nous vous
prion de bien vous Ecrire nous rapele aux
Souvenir de mademoiselle Reynis Baillez

Lagni le 6 septembre

Monsieur Lorganiste Demaux est mort.
La semaine dernière Laveur et Lafemme
touche un peu dorgue mais gene crois pas
quel soit pas remplir la place je vous prie
depenser a Lautier et a mon ami Louis Braille
pour cette affaire je vous aire tout
devous car je ni suis rien demoi même
pardonnez Monsieur ce stile de diligence

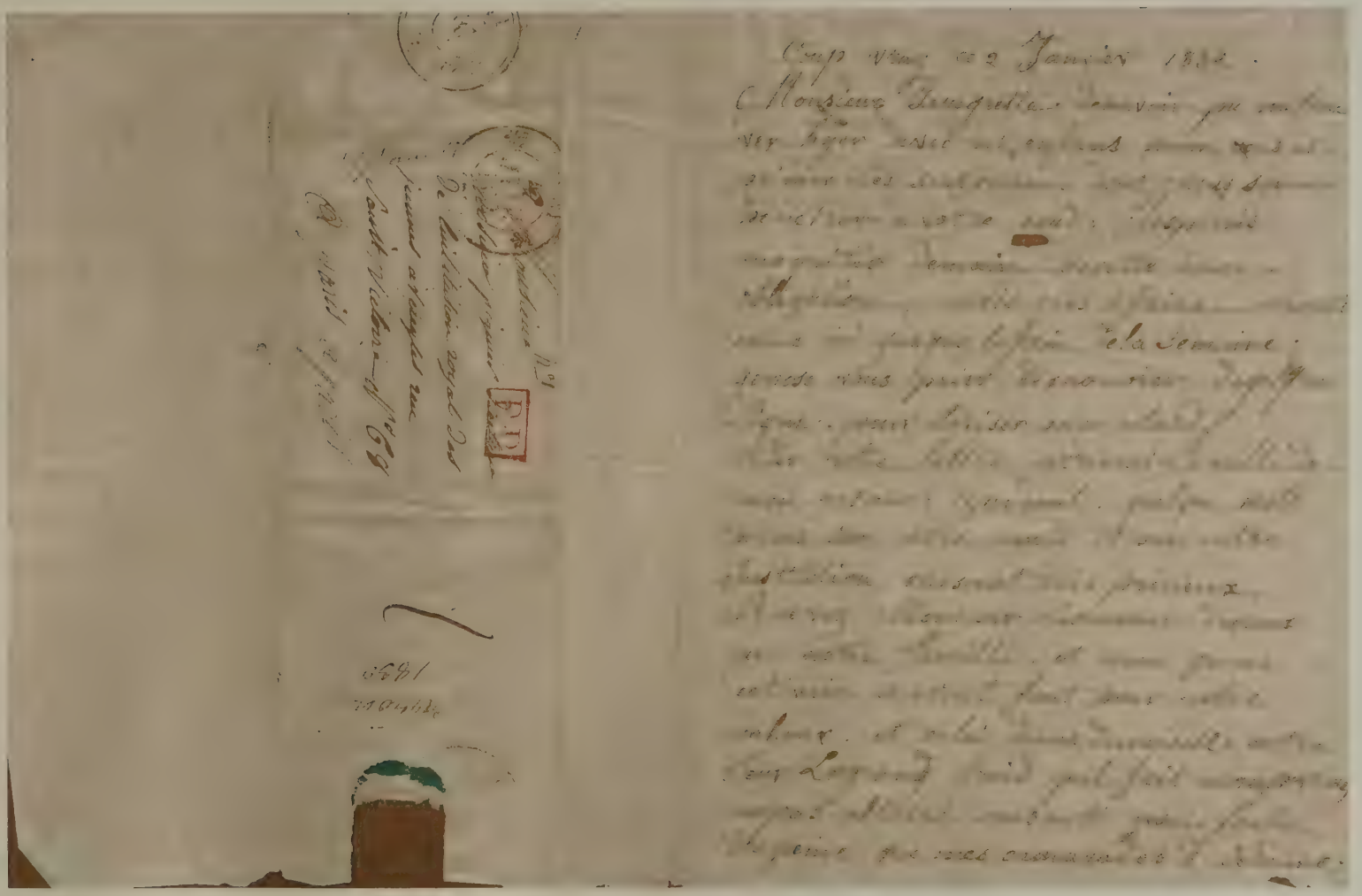
Votre dévoué serviteur
Detre - avec R de bel
Votre élève affectionné et reconnaissant
Louis Braille

[illegible]

P.P.

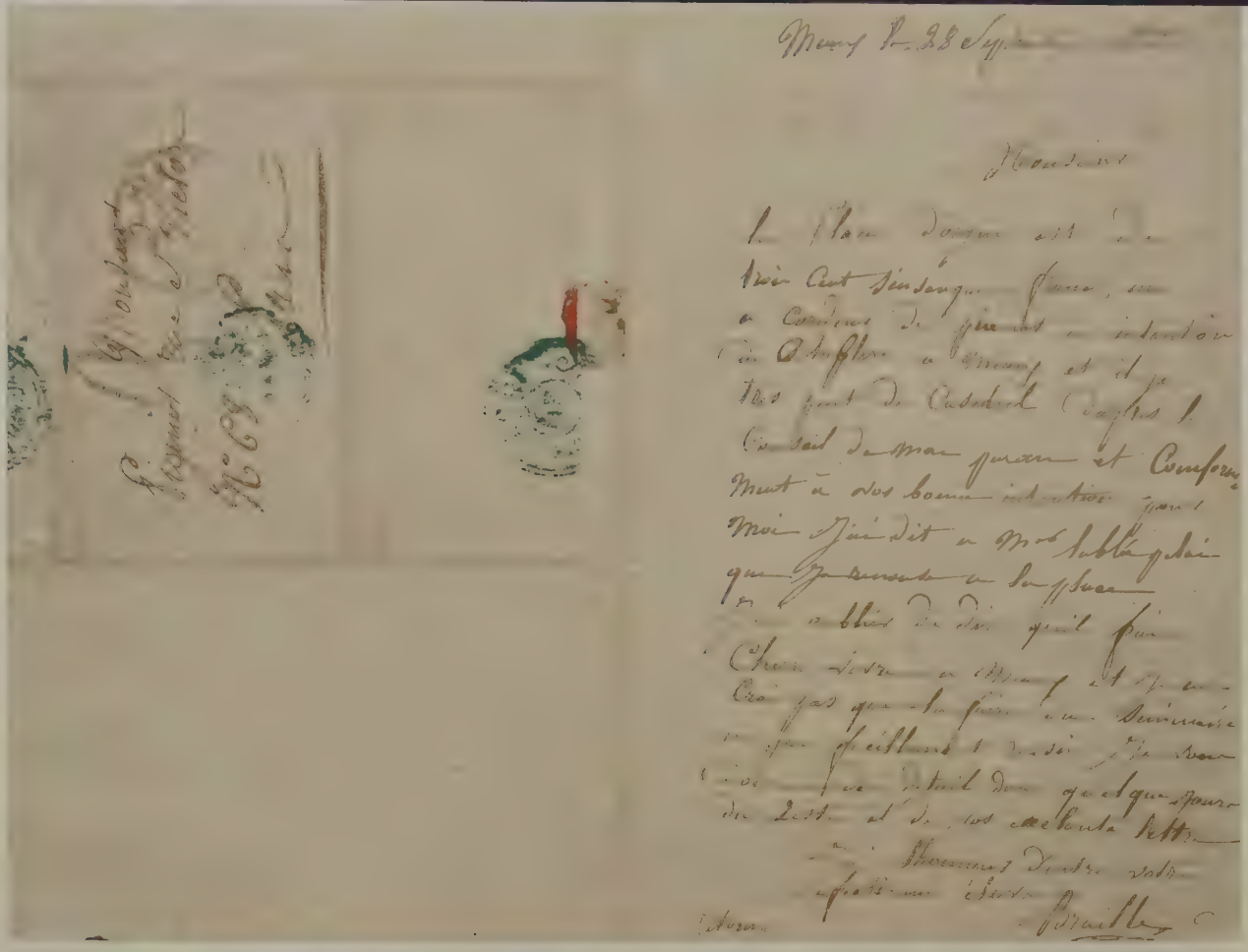
Monsieur Ringuet
Directeur de linstitution
Royale des jeunes
aveugles
Rue Saint Victor
à Paris

LAGNY
6
SEPT



pour me remplacer j'espère. Les remercier à mon retour j'ai l'honneur d'être ; Monsieur avec une haute considération ; Votre respectueux et affectionné élève ;

Le Mis
de
Braille



Meaux le 28 Sept

Monsieur

J'ai l'honneur de vous
prévenir que j'ai ouvert
un cours de géométrie descriptive
à l'école normale et
des cours de catéchisme (depuis le
Concile de Trente et Controverse
ment à vos bonnes intentions pour
moi j'ai dit à Mr Sublet qu'il
que j'avais vu le Supérieur
oublié de lui dire qu'il fut
chez lui à Meaux et qu'on
ait pas que la fête au Séminaire
ne fut finie et voici le tout
ci un détail des quelques jours
de Lent et de nos exercices
Monsieur de votre très
respectueux serviteur
Bruillard

C. Besien j'ai parlé à grand détail
et segretaire de l'evêché de meaux.
il m'a dit que la place est de cinq
cent francs on exige que l'organiste
sache accorder le piano on peut avoir
de sa corps à huit lieu alarone de
à peu près que cette place revient au moins
à quinze cent francs ce mesieu
Mantres vicaire à ont ainsi écrit
à Monsieur il aura peut-être que vous
Dans six semaine je reviendrai
sans doute à cette question mais
Enfin j'ai l'honneur d'être mesieu
votre très respectueux et à jamais
votre [illegible]
demeurant rue [illegible]

1832

que le principal Revenu Conduite dans les
Cab[inets] Bourgeois, & que parconsequent, il faut
souvent de Coucher dans le chateau voisin,
Condition qui ne pouvoit pas s'accorder
avec une place dans un Seminaire. Mais,
j'ai tout a fait renoncer a ce projet.
J'ai resolu de quelques jours et si j'avois
été plus entreprenant j'aurois passé les vacances
Literatures mais j'ai mieux aimé me Contenter
de retrecir de la Cinquieme pour reprendre
avec plus de zele mes Etudes dans la Classe
à la fin de l'année.

Voilà bien, Monsieur prodonter mes
respect à Mlle Votre Sœur. Je daigne agreer
les Sentimens de mon Sentiment avec lequel
j'ai l'honneur d'être Votre Respectueux
& affectionné Elève Braille

Daignez agréer également les Sentimens
de ma mere & de toute ma famille

répondu le
6 9bre 1832

Decompvray ce 30 octobre 1832.

Monsieur Ce qui vous affligera le plus c'est que vos peine a cette dernière amitié doit devenu inutile c'est aussi par ce que je crain que cela ne vous retarde pour les autres et pendant vous marriez traité de fou vous auriez dit de la vanité qui voulait me faire augarnir de demaux quelque frais que cela fut, cette affaire qui ce fut manqué me sera plus profitable que vous ne le pensé dans linstitution. je vous supli Dedire tout cela a ces citoyens monsieur je voudrai qui même gairi lai si josait gaire mi les ci amésieur Bruël et prunaux y avec de correctif gai garde cel de m Demonsieur chauvallt que jeire plaisir voir ainsi que celle de monsieur gneau leveque qui a venir a linstitution vendroi Bernier

Monsieur
Monsieur Pinier
Directeur des Sourds muets
rue de Jeune
Vaugirard
rue Sainte Victoire
Paris

et les autres lettres sont aussi dans
mon portefeuil qui jour de la premiere
Lettre que vous mecrire ce pendant
genement ne pas plus de disgrace je vous
jurs de me me dire sil faudra que je
revienne pour la Saint Remi
mais si vous avez autant de peine a me trouver
un remplacent que jenai pour trouver
un cocher ce ne sera pas une petite
besogne veuillez monsieur presenter mes
respect a mademoiselle votre Soeur qui
ma donne lieu si bon conseil
et dire bien de mon affaire a mes camarade
et bien monsieur les sentimens avec les quel
jai lonneur detre pour toujour votre respectueux
et affectionné et fidele Louis jan philippe
Braille je vous prie daggreer aussi les respect
et les remercimens de ma mere et de tout notre
famille Signé L B.

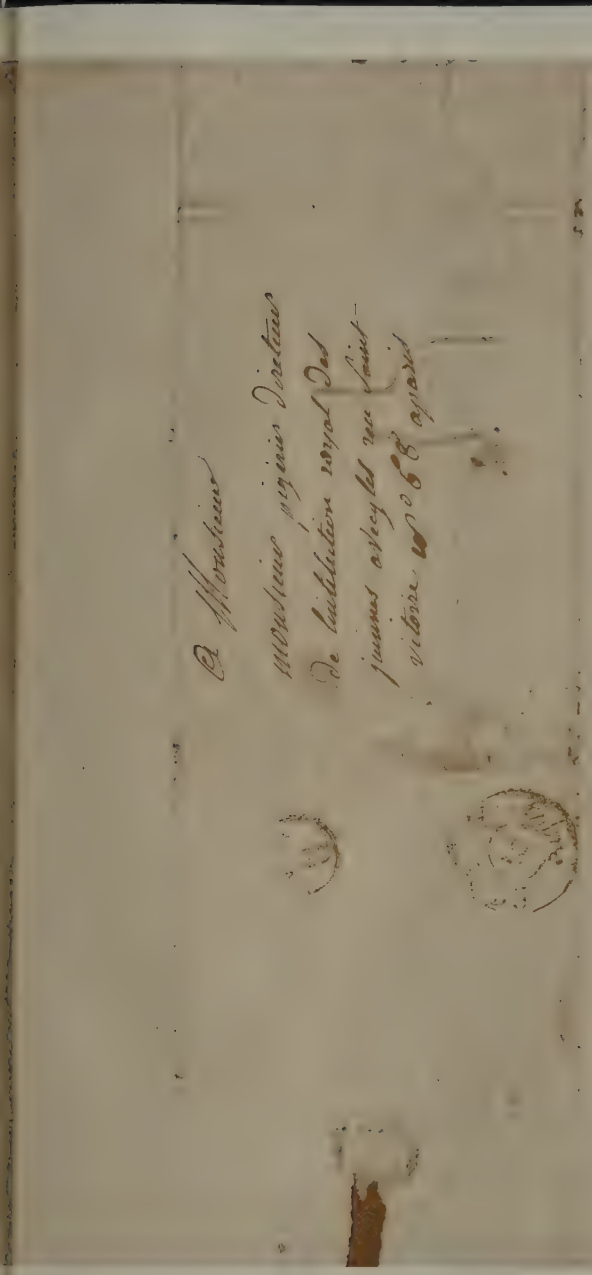
Monsieur
Monsieur Pinier
Instituteur de l'Institution
des Jeunes
aveugles de Paris
rue Saint Victor
à Paris
Seine

de compiègne le 25 septembre

Monsieur la présente est pour vous souhaiter le bonjour et m'informer de votre santé ainsi que celle de Mademoiselle votre sœur, pour moi je me porte bien, Dieu merci j'ai fort bien pensé mais je trouve que les bains m'auguste saint. je passe tout mon temps à manger des raisin et à paraître content. Je ne reviendrai pas à Paris avant le 23 octobre si ma présente ne passe pas saisaire avant ce tant.

Je vous prie de donner ces petit billet à mes camarade. Je espère aussi Monsieur que vous voudrai bien vous soustraire quelque instant avec nombreuse occupation pour me montrer de quelque leçon Mademoiselle votre sœur soustel toujours de ses dans son petit désire sait. ti bien lire et épais Colette enfans vous a til remi le dernier partie de son travail

je vous pri de ne pas faire des nouvelle
recherche pour trouver listoire de Joseph
car le livre que jai me suffira pour
tout les vacance je ne le briquerai
beaucoup tombe ici et le reste du tant
je vais dans le char jai vite aussi
donne trouver en societé afin
de ne pas parler beaucoup.
je vous prie daggreer Monsieur les respect
de ma famille ici et les miens en particulier
veuillez bien les presenter à mademoiselle
votre sœur daigner recevoir monsieur
les assurance des sentiment avec le quel
je suis jai le respect detre votre affectionné
élève Louis Braille

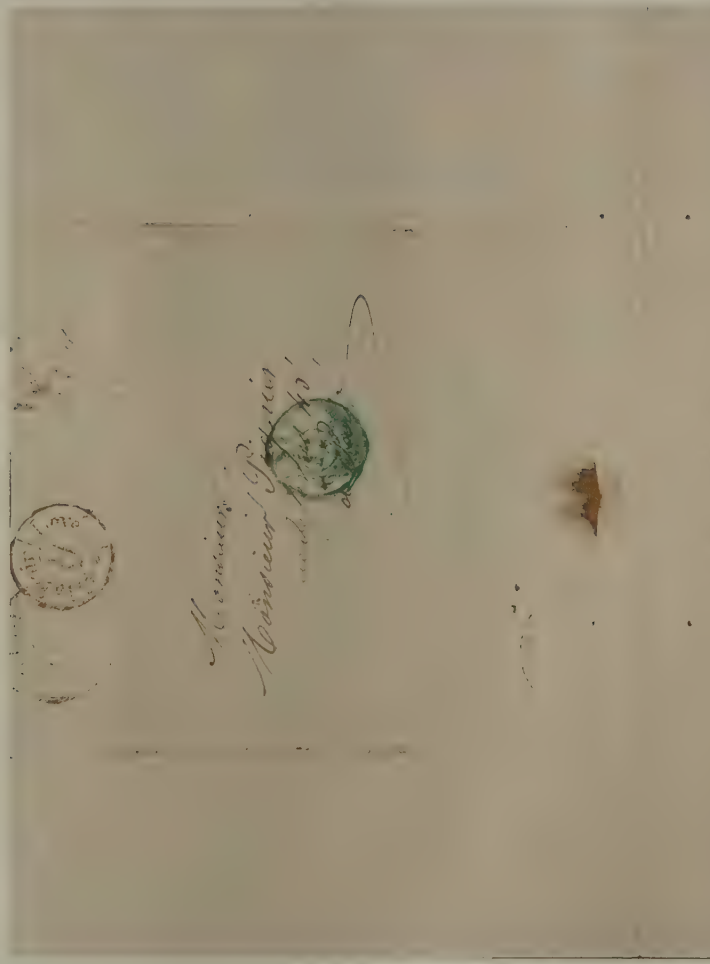


A Monsieur
Monsieur Lebrun Directeur
De l'institution royale des
jeunes aveugles rue Saint-
victoire N° 68 à Paris

de Cayenne le 2 octobre 18[illegible]

Monsieur Lebrun Veillerez je vous avoue et gardez au vray
Sujet pour mon voyage a retourner a paris pendant les vacances
mais j'etait deja decide au voyage le lendemain de jour
que je vous ait ecrit ce qui jevent a vous a linstitution le nom
de Courand en tre mes et dix heure del soire je eu
une visite de Chantin dont lequelle il mon pri de vous
remercier de la bonte que vous avez eu pour lui il parait
quelle deja eu le premier tremblement de terre en lan de quatre vingt
trois a paris mon vieux parait portait jet tout Claire elle medit quelle
quelle mavait ecrit les deux lettre a linstitution cependant je nai
rien eu aux Cayenne vous une Chotte plus embarrassante le nombre de
vos pays il lui coutait vingt tout francs quarante . sont prend titre de
Dejeuner tendre quel arde mavoir trente sept francs dix il mandemande
quelle serait le manier le plus entretenue de retourner sur ce pays ce je lui
quit faut quelle en voy un certificat de vie que le fait paraitre une personne
Resident a paris afin quelle fait personne seule . et bien elle et les
enfoy par la poste ecrite manier je lui quelle regrette ces que quatre
francs par fois et compris les poses de la lettre

Jotte vous prie monsieur Dimanche de me vous pouvez
a ce sujet jetremble avous prier de prendre des informations
pour des etrange cas jetay que vos affaire aux cayes tous
vos mouvement se pendant il a été des d'autre et il est
recommende par quelle quune quel vous affection et que tode
etpere de tous votre affection jetvous pri de prendre mes
Camarade de mon arrivé afin que jetrouve tout adapteté
jetvous pri donnez labonne nouvelle de Chaumiere
jetsuite que lasante demoiselle Votre soeurs soretablisse
Illaire et moy et monsieur vous etes tout respect
et un Cy que mademoiselle Votre Seurs ajoutez
Monsieur lassurance des Sentiment avec la quelle
jai lhonneur dette Votre respectueux et
a fectionney eleve 6 Vaults Doublé



Paris Le 2 Novembre 1842

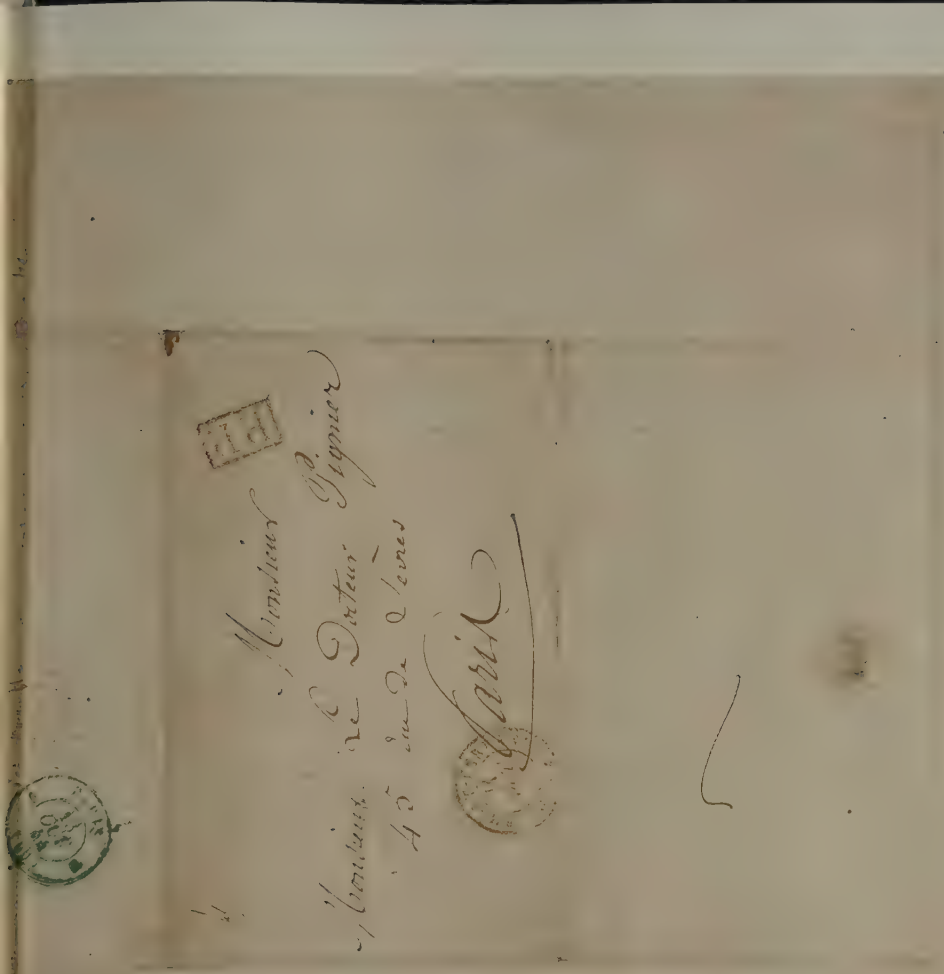
MONSIEUR,

J'apprends à l'instant que la réception de M M PASQUIER a lieu Jeudi 8 du courant: je crains que vos occupations, votre santé et le mauvais temps, et surtout le délai ne vous permettant pas de m'obtenir deux billets

cependant si, contre tout espoir, vous pouvez combler mes vœux, je vous prie de m'adresser les billets par un commissionnaire.

Pardonnez, Monsieur, un langage [illegible] notre langue est connue; soyez et recommandez-moi à votre et à Mademoiselle votre Sœur.

BRAILLE



MONSIEUR,

Pendant le moi[illegible] correspondre avec mes jeunes amis du boulevard, parce qu'alors le [illegible] qui fait mûrir les [illegible] ut oublier les pensées tristes qui me préoccupaient il y a quelques mois ; mais aujourd'hui, l'approche de la mauvaise saison et le nou[illegible] dre de [illegible] font [illegible] d'ont été autant de sujets de réflexions qui rembrunissent mon horizon, et rattachent mes sentiments autour de vous et de Mlle votre sœur, que j'ai [illegible] mbler plus encore que [illegible] temps de la [illegible]

Vous en faites de [illegible] qu'à la mi-août de [illegible] ce qu'on appelait [illegible] nous et rassuré en nous disant que [illegible] eu de suite.

[illegible] rien dit de la santé de Mlle Piquier cependant, elle aussi, craint sans doute les approches de l'hiver ; un de mes souhaits les plus ardents est que la mauvaise [illegible] sera complet parce que vous y serez, surtout le soir.

Je n'ai pas eu de nouvelles de ma pauvre mère depuis deux [illegible] c'est un surcroît de peines pour moi, et je compte [illegible]

de Lagny en quittant celle de Bourges; car j'ai toujours eu l'intention quelques heures dans cette dernière ville, si toutefois les correspondances des messageries sont faciles.

Je ne vous parle pas de ma santé, parce que je crains que les améliorations remarquables qu'elle a obtenues ne veuillent pas m'accompagner au delà du pont d'Orléans; du reste ce mieux ne tient qu'à un fil, et comme je disais souvent: c'est l'écorce, et non l'arbre lui-même qui est devenue meilleure.

Pardonnez, Monsieur, ce mélange d'idées gaies et tristes, qui déplairaient à tout autre qu'à vous; mais si je vous affligeais par de semblables détails, je pense que vous seriez satisfait de ce qu'il me reste à vous dire de mon séjour dans ce pays: nous faisons des duos et des trios de piano, chant ou violoncelle, qui électrisent le voisinage: nous nous contentons de ce public modeste, et j'ai renoncé absolument [illegible] à Clermont, cependant mon nom se trouve dans une feuille départementale, à propos d'un pompeux éloge dont une autre que moi était l'objet.

Ne croyez pas cependant que je fais de la musique toute la journée, nous ne nous en occupons que quand il fait mauvais temps, ce qui était fort rare en septembre; mais à présent le froid pénètre dans notre hermitage, et la pluie me consigne souvent dans ma jolie petite chambre, où, néanmoins, le temps passe vite, parce que je suis entouré de soins, d'égards et j'ose le dire, d'affection.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage du respect et de l'attachement que toute la famille et moi, nous offrons à vous et à Mlle votre sœur.

[illegible]

EMILIE.

Je vous prie de vouloir bien mettre à la poste la lettre ci-jointe.
Je prie Mlle Pignier de me rappeler au bon souvenir de son habile cordon bleu, Mlle Louise que j'espère revoir en bonne santé.

Chamalières 11 8bre 1844.

Monsieur

ÉDITÉ PAR
L'INSTITUT NATIONAL DES JEUNES AVEUGLES
56, boulevard des Invalides - 75007 PARIS

Tirés à 200 exemplaires
Numérotés de 1 à 200

N° 172

Photogravure et Impression
IMPRIMERIE SERVAT
73, rue de l'Évangile
CAP 18
75886 PARIS Cedex 18

•

Tous droits réservés pour tous pays.

Toute reproduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, ainsi que toute traduction sans l'autorisation de l'INJA sont interdits.